

une grande échelle en union avec les autorités canadiennes. Lord Monk et plusieurs autres pairs se déclarèrent favorables à la suggestion de Lord Dunsannon, mais lord Kimberly parlant au nom du gouvernement fit voir que cette émigration projetée n'est pas un remède bien certain aux maux de l'Irlande, l'émigration dans le passé n'a rien sauvé. D'ailleurs le peuple irlandais est mu par le sentiment plus que tout autre, et si le gouvernement avançait de fortes sommes pour favoriser l'émigration les irlandais l'accuseraient d'avoir aidé les seigneurs en les délivrant de leurs tenanciers.

Si les Irlandais doivent quitter le sol natal, nous les invitons à venir tenter fortune au milieu de nous ; les plaines fertiles du Nord-Ouest leurs sont ouvertes. Ils y trouveront des frères et des amis qui leur diront un bien sincère *welcome*.

CARA LINPIA.

Nouvelle Encyclique de Léon XIII.

La presse du Canada publie en ce moment une nouvelle Encyclique de Sa Sainteté Léon XIII, datée du 30 septembre, et étendant à toute l'Eglise catholique de l'univers la fête des SS. Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves, avec rite double minceur et messe propre.

L'Encyclique confirme en même temps la date du 5 juillet, fixée par Pie IX, pour la fête de ces deux saints.

Elle rappelle les suppliques adressées en faveur de leur canonisation par plusieurs évêques au Concile du Vatican, et le changement survenu dans la situation politique des pays slaves.

L'Encyclique raconte l'histoire des deux saints, leur apostolat dans la Bosnie, l'Herzégovine, la Bulgarie, la Serbie, la Galicie et même la Russie et elle rappelle la sollicitude des Papes pour les pays slaves.

En terminant, le Pape remercie la Providence de lui avoir offert l'occasion de témoigner aux Slaves son affection paternelle.

Société St. Vincent de Paul.

M. E. Myrand, un des membres les plus actifs de la société Saint-Vincent de Paul de Québec, vient de publier un opuscule des plus intéressants sur cette œuvre en général, avec des données statistiques précieuses et inédites des aumônes qu'elle a versées dans le soin des pauvres, depuis 1846 au Canada,

et depuis 1833 en France et dans l'univers entier.

Treize personnes, des diverses parties de la ville de Québec se réunirent, le 12 de novembre 1846, dans une des sacristies de la Basilique, et furent les fondateurs de la conférence Notre-Dame.

La Société comptait déjà à Québec en janvier 1817, 9 conférences, composées de 458 membres. A trente-trois années d'intervalle, l'Œuvre possédait 21 conférences et 1,105 membres. Elle compte aujourd'hui par tout le Canada, 77 conférences, lesquelles sont fréquentées par 3,691 membres.

Quant à l'établissement de l'Œuvre à Paris et sa diffusion à l'étranger, le spectacle en est admirable. Ainsi, en 1833 sept membres et une conférence ; deux mois après ils étaient quinze ; deux ans après ils étaient 100 ; vingt ans après ils étaient 2,000 ; ils sont aujourd'hui 3,000 à Paris, 11,000 en France, et 25,000 par tout l'univers.

A Québec seulement et dans une période relativement courte (33 années), 72,110 pauvres ont été secourus. A Paris, de 1833 à 1878 (46 ans, la Société est venue au secours de 983,539 pauvres, en France 4,683,652, et par tout l'univers 11,073,664. Et les 72,110 pauvres de Québec ont été assistés avec \$129,327 ; les 983,539 pauvres de Paris avec \$1,067,078.

Chaque pauvre, comme on le voit, coûte à sa conférence une somme moyenne de \$2.00. Cependant au Canada la rigueur du climat exige une allocation plus forte, car le seul article du bois, prend la moitié des recettes annuelles.

Québec, à lui seul, contribue aux recettes pour une somme de 685,345 francs, et tout le Canada verse dans le trésor des pauvres la somme de 2,373,490 francs.

Les recettes totales de la Société depuis sa fondation à Québec ont été de \$137,069, et les dépenses de \$129,327 ; dans tout le Canada elles s'élèvent à \$474,698, et les dépenses à \$429,675.

Depuis janvier 1847 à janvier 1880, 72,110 pauvres ont été secourus, ou une moyenne annuelle de 2,182 personnes. Dans la même période de temps, par toute la Confédération, la même société est venue en aide à 214,837 pauvres.

A Paris, durant la période écoulée de 1833 à 1878, les recettes donnent un chiffre de \$11,571,196 et les dépenses de \$9,835,393

En France, de 1833 à 1878, les recettes ont donné \$56,009,973, et les dépenses ont été de \$46,836,525.

Enfin, dans l'univers entier, de 1833 à 1878, les recettes se montent à \$129,373,359, et les dépenses à 110,736,641.

N. B. — Le prix de la brochure du Dr. Myrand est de 10 cents.

La société Saint-Vincent de Paul retire seul le bénéfice de la vente.